

TETE D'ALEXANDRE HELIOS

GREC, HELLENISTIQUE, III^e – II^e SIECLE AVANT J.-C.
MARBRE

HAUTEUR : 21 CM.

LARGEUR : 20 CM.

PROFONDEUR : 17 CM.

PROVENANCE :
ANCIENNE COLLECTION DE LA GALERIE
MIKAS, PARIS 7^{EME} ARRONDISSEMENT.
VENDU A M. CLARAC, 79 RUE DES
PLANTES, LE 15 MAI 1935 (FACTURE
D'ACHAT).



Cette tête sculptée en ronde-bosse représente un jeune homme idéalisé. Le visage, légèrement incliné sur la droite, présente une construction presque parfaitement ovale dont les proportions harmonieuses traduisent la recherche d'un idéal de beauté propre à la sculpture grecque hellénistique. Le front, assez large, surmonte des arcades sourcilières discrètement

modélées qui encadrent deux yeux en amande largement ouverts. Les paupières supérieures, épaisses et délicatement bombées, projettent une légère ombre sur les globes oculaires, laissés sans incision des iris ni des pupilles, conformément aux usages de la sculpture grecque hellénistique. Le regard, calme et fixe, participe à l'expression de sérénité qui caractérise l'ensemble du visage. Le nez est aujourd'hui manquant. Les joues, pleines et harmonieusement modelées, traduisent encore la jeunesse du personnage. Elles conduisent à une bouche de petites dimensions, aux lèvres closes et charnues, tandis que le menton, court et légèrement arrondi vient renforcer l'ovale du visage. La chevelure quant à elle s'organise en épaisses mèches ondulées qui encadrent le visage de part et d'autre des tempes. Traitées en larges masses souples plutôt qu'en boucles individualisées, ces mèches recouvrent entièrement les oreilles et confèrent à l'ensemble un effet de volume. L'arrière révèle le développement de cette coiffure, qui devait vraisemblablement être maintenue par un ruban aujourd'hui disparu. Les cheveux se rassemblent au niveau de la nuque pour former une importante masse capillaire, soigneusement sculptée en reliefs arrondis dont le modelé demeure particulièrement bien conservé. Le sommet du crâne présente un petit orifice circulaire qui pourrait correspondre à l'emplacement d'un élément rapporté, tel qu'une couronne ou un autre attribut aujourd'hui disparu.

Conservée jusqu'au cou, cette tête appartenait initialement à une statue de plus



grande dimension. Malgré les altérations de surface dues à l'érosion, l'œuvre conserve une remarquable qualité de modelé, ainsi qu'une patine ocre attestant de son ancienneté.



L'identification de cette tête à Alexandre le Grand assimilé à Hélios repose sur un ensemble de caractéristiques stylistiques héritées du portrait officiel du souverain macédonien, largement diffusé dans le monde hellénistique après sa mort. Bien que l'usure affectant le sommet du crâne ne permette plus d'observer avec certitude la célèbre *anastolè* — la mèche frontale relevée qui constitue l'un des principaux attributs iconographiques d'Alexandre —, le traitement idéalisé du visage, la jeunesse du personnage, ses caractéristiques physiques ainsi que l'abondante chevelure organisée en larges mèches ondulées s'inscrivent pleinement dans la tradition alexandrine.

Alexandre III de Macédoine, né à Pella en 356 av. J.-C., est le fils de Philippe II, roi de Macédoine, et d'Olympias. Élève d'Aristote, il succède à son père en 336 av. J.-C. et entreprend aussitôt la conquête de l'Empire

perse. En moins de treize années, il bâtit le plus vaste empire que le monde antique ait alors connu, s'étendant de la Grèce jusqu'aux rives de l'Indus. Son expédition marque durablement l'histoire du bassin méditerranéen et du Proche-Orient, favorisant la diffusion de la langue grecque, des institutions helléniques et d'une culture commune qui donnera naissance à l'époque hellénistique. Après sa mort prématurée à Babylone en 323 av. J.-C., Alexandre devient bien davantage qu'un simple conquérant. Sa personnalité est progressivement héroïsée puis divinisée. Les souverains issus du partage de son empire, notamment les Lagides d'Égypte, les Séleucides de Syrie et les Antigonides de Macédoine, revendiquent son héritage politique et utilisent son image comme instrument de légitimation dynastique. Son portrait devient alors l'un des modèles les plus diffusés de toute l'Antiquité.



L'association d'Alexandre à Hélios, dieu grec du Soleil, apparaît dans ce contexte de glorification royale. Dans la pensée grecque, Hélios incarne la lumière céleste, la

souveraineté universelle, l'ordre cosmique et la victoire. Assimiler Alexandre au dieu solaire revient à présenter le conquérant comme un souverain dont la domination s'étend symboliquement sur l'ensemble de l'*oikouménè*, le monde habité, à l'image des rayons du soleil qui éclairent toute la terre. Cette assimilation trouve également son origine dans la politique menée par Alexandre lui-même. Lors de son voyage au sanctuaire de Zeus-Ammon, dans l'oasis de Siwa, l'oracle le reconnaît comme fils du dieu, renforçant l'idée d'une filiation divine.



Dans l'art, cette iconographie connaît plusieurs expressions. Certaines représentations montrent explicitement Alexandre coiffé des rayons d'Hélios, notamment sur des monnaies, des intailles, des reliefs ou de petites sculptures où la couronne rayonnante devient l'attribut principal du dieu solaire. D'autres œuvres, plus discrètes, traduisent cette assimilation par l'idéalisation des traits, la jeunesse éternelle du souverain, l'abondance de la chevelure et la noblesse du regard. La présente tête semble appartenir à cette

seconde tradition. Toutefois, le petit orifice au sommet du crâne pourrait avoir servi à fixer un attribut rapporté — peut-être une couronne — aujourd'hui disparu.

Cette interprétation est confortée par plusieurs œuvres comparables. Une rondelle en argent et or représentant Alexandre-Hélios, datée de la fin du IV^e siècle av. J.-C. et vendue chez Christie's New York (ill. 1), montre le souverain explicitement assimilé au dieu solaire. Plus proche de notre sculpture, la petite tête en marbre du musée du Louvre (ill. 2), datée des III^e-II^e siècles av. J.-C., présente un visage juvénile aux volumes très proches malgré son état fragmentaire. Une tête en terre cuite conservée au Musée du Cinquenaire de Bruxelles (ill. 3), attribuée à Alexandre-Hélios, est quant à elle coiffée d'une couronne en croissant. Le portrait hellénistique du Musée archéologique de Pella (ill. 4), ville natale d'Alexandre, retrouve la même idéalisation du visage et la même organisation de la chevelure en larges mèches ondulées. À l'époque romaine on peut constater que cette tradition se prolonge à travers de nombreuses copies d'originaux hellénistiques, comme la tête d'Alexandre conservée au British Museum (ill. 5), dont le modelé des traits rappelle notre exemplaire, ainsi que la petite statue en bronze du Walters Art Museum de Baltimore (ill. 6), où Alexandre apparaît coiffé d'une couronne rayonnante. Les Musées du Capitole conservent également une célèbre et imposante tête (ill. 7), copie romaine d'un original hellénistique, tandis que le Museum of Fine Arts de Boston possède une petite tête en bronze (ill. 8) représentant également Alexandre coiffé des rayons d'Hélios.

Notre sculpture provient de l'ancienne galerie Mikas, installée dans le 7^e arrondissement de Paris durant la première moitié du XX^e siècle. Active dans le commerce des antiquités classiques, cette

galerie participa à la diffusion de nombreuses œuvres grecques, romaines et égyptiennes auprès des collectionneurs français et étrangers. À une époque où Paris constituait l'un des principaux centres européens du marché de l'art antique. La présente tête fut acquise le 15 mai 1935 par M. Clarac, demeurant au 79, rue des Plantes à Paris, comme l'atteste la facture d'achat conservée (ill. 9). Cette documentation constitue un témoignage précieux attestant de sa présence sur le marché de l'art français depuis plus de quatre-vingt-onze ans.

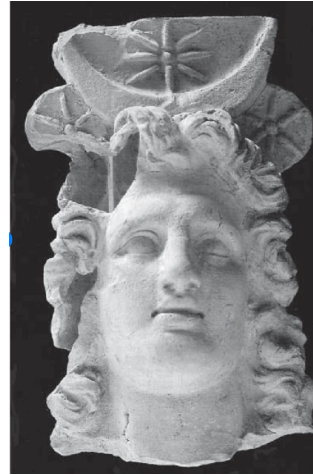
Comparatifs :



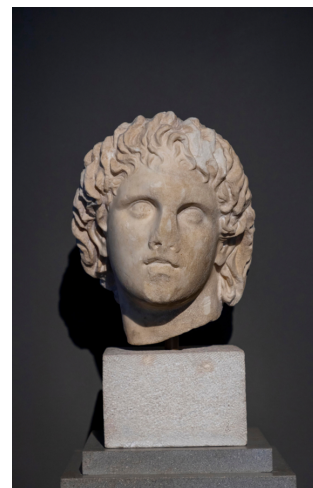
Ill. 1. Rondelle représentant Alexandre-Hélios, Grec, fin IV^e siècle avant J.C, argent et or. Collection privée vendue chez Christie's New York.



Ill. 2. Tête d'Alexandre, Grec, Hellénistique, III^e-II^e siècle av. J.-C., marbre, H. : 8 cm. Musée du Louvre, Paris, no. inv. MND 750.



Ill. 3. Tête d'Alexandre Hélios, Grec, Hellénistique, III^e-II^e siècle av. J.-C., terre cuite. Musée du Cinquantenaire, Bruxelles.



Ill. 4. Portrait d'Alexandre Le Grand, Grec, Hellénistique, III^e siècle av. J.-C. marbre. Musée archéologique de Pella



Ill. 5. Tête d'Alexandre Le Grand, Romain, I^{er} siècle ap. J.-C., marbre. British Museum, London, no. inv. Arachne 1070519.



Ill. 6. Statue d'Alexandre, Romain, Ier siècle ap. J.-C., bronze, H. : 9 cm. The Walters Art Museum, Baltimore, no.inv. 54.2290.

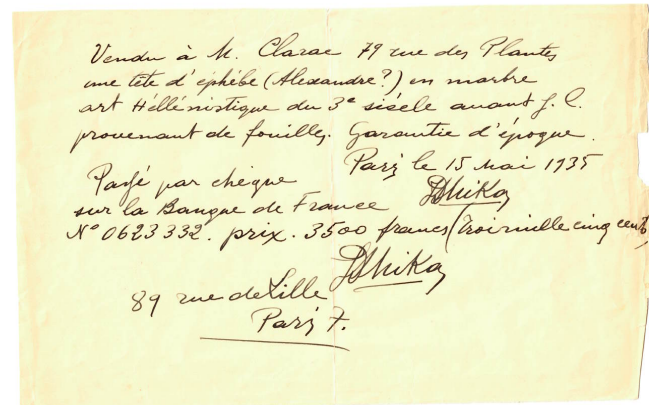


Ill. 7. Tête Alexandre Hélios, Romain, Ier-IIe siècle ap. J.-C., d'après un original hellénistique du IIIe-IIe siècle av. J.-C., marbre, H. : 58 cm. Musée Capitolini, Rome.



Ill. 8. Tête Alexandre Hélios, Romain, IIe-IIIe siècle ap. J.-C., bronze, H. : 7,5 cm. MFA Boston, no. Inv. 64.316.

Provenance :



Ill. 9. Facture d'achat de la galerie Mikas à M. Clarac, 15 mai 1935.